



Directive Habitats, Faune, Flore

# Ruisseaux patrimoniaux et milieux tourbeux et paratourbeux de la haute vallée du Cousin

Numéro européen : FR2600992

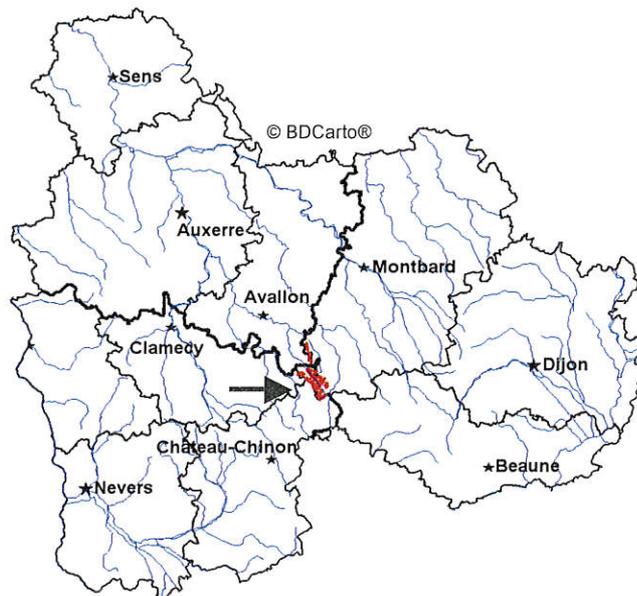
Numéro régional : 37

Départements : Côte d'or, Nièvre, Yonne

Arrondissements : Montbard, Clamecy, Château-Chinon, Avallon

Communes : Alligny-en-Morvan, Champeau-en-Morvan, Dun-les-Places, Saint-Agnan, Saint-Andeux, Saint-Brisson, Saint-Germain-de-Modeon, Saint-Léger-Vauban

Surface : 1502 hectares



Les 8 entités du site Natura 2000 « Etangs à littorales et queues marécageuses, prairies marécageuses et paratourbeuses du nord Morvan » se répartissent dans la vallée du Cousin, caractérisée par un ensemble diversifié de milieux aquatiques et tourbeux. Relictes de la dernière glaciation, ces zones humides, des plus pionnières aux plus évoluées, possèdent une forte valeur patrimoniale.

## Un patrimoine naturel d'intérêt européen



**Les étangs et les milieux aquatiques afférents** : D'origine artificielle, ils participent à la biodiversité en permettant l'installation d'espèces végétales inféodées aux eaux stagnantes, dont le Fluteau nageant, plante herbacée aquatique très rare en Bourgogne, rencontrée principalement dans les eaux claires peu profondes, pauvres en nutriments (oligotrophes) et bien ensoleillées.

La végétation, répartie en ceintures concentriques en fonction de la profondeur de l'eau, est exploitée par maintes espèces animales, dont le Gomphe serpentifère et la Cordulie à corps fin, deux libellules protégées réglementairement.

L'exondation estivale et naturelle des berges conditionne le développement de pelouses d'intérêt européen telles les pelouses à Littorales présentes sur les berges des étangs de Maire, du Vernidard, Morin et des Hâtes.



**Les rivières et ruisseaux du Bassin du Cousin** : Rapides, bien oxygénés et riches en abris divers (souches, sous-berges et pierres), les cours d'eau présentent une faune aquatique d'une grande richesse. Ils hébergent, entre autres, l'Ecrevisse à pattes blanches, petit crustacé en forte régression sur l'ensemble de son aire de répartition, et la Moule perlière, espèce dont les effectifs français ont diminué de plus de 90% en un siècle.

Le dense chevelu hydrographique est également favorable aux libellules, dont l'Agrion de Mercure qui y trouve à la fois zones de chasse et de reproduction.



**Les tourbières** : Implantées en fond de vallons marécageux, les tourbières présentent tous les stades dynamiques d'évolution. Elles sont constituées, en proportions variables, de bas-marais acides encore dépendants des eaux de ruissellement, de tourbières hautes actives composées de buttes de sphagnes, et de tourbières dégradées,

caractérisées par des touradons de Molinie, une graminée haute qui colonise les sols temporairement exondés.

Les tourbières abritent une faune et une flore rares en Bourgogne, spécifiques des milieux pauvres, acides et engorgés d'eau en permanence.



**Les prairies humides paratourbeuses :** En marge des tourbières, elles occupent les dépressions et les fonds du lit majeur du Cousin et comprennent des espèces adaptées aux différents degrés d'humidité des sols. Formées d'une mosaïque d'habitats naturels, elles accueillent de nombreux reptiles et papillons. Parmi ces derniers, citons le Damier de la Succise qui butine principalement les fleurs des scabieuses dans les prairies et les friches plus ou moins humides.



**Les forêts humides et tourbeuses :** Dominées par le Bouleau pubescent, parfois en mélange avec les aulnes, les forêts humides et tourbeuses sont développées en continuité avec les tourbières, sur les sols tourbeux très épais. Habitat d'intérêt européen prioritaire, elles possèdent une flore spécifique et rare à l'échelle européenne.

## Les enjeux sur le site



Les groupements végétaux d'intérêt européen présents dans certains étangs ou sur leur berges sont en partie à l'origine de la proposition du site au Réseau Natura 2000. Leur existence, considérés comme un enjeu important, est fortement menacée par :

- les dégradations physiques du plan d'eau et de ses berges (piétinement, envasement naturel) ;
- les perturbations qualitatives et quantitatives de l'eau en provenance du bassin versant ;

- l'arrêt des exondations estivales des berges.

⇒ Préserver les étangs et les habitats naturels d'intérêt européen qui y sont associés.



❖ Les rivières et ruisseaux à Moule perlière et Ecrevisse à pattes blanches constituent des habitats d'espèces d'intérêt européen, plus ou moins menacés à l'échelle nationale et dont le maintien apparaît comme un fort enjeu. En assez bon état de conservation, ils font toutefois l'objet d'activités humaines pouvant leur être particulièrement défavorables telles que :

- les pollutions issues des activités agricoles réalisées sur l'ensemble du bassin versant ;
- l'érosion due aux activités agricoles et sylvicoles ;
- le piétinement par le bétail,
- les modifications des berges et de la ripisylve.

❖ Si certains étangs contribuent à la diversité spécifique en permettant l'installation d'espèces végétales aquatiques flottantes ou submergées, leur mode de gestion peut avoir des conséquences sur la qualité des ruisseaux en contribuant au réchauffement et à l'enrichissement minéral de l'eau à leur aval ainsi qu'à l'introduction de poissons carnassiers (brochets et perches) pour lesquels l'écrevisse fait partie du régime alimentaire.

⇒ Préserver les habitats naturels aquatiques et les espèces associées par la prise en compte de leur sensibilité dans la pratique d'activités économiques et la gestion des étangs.



Les zones tourbeuses sont des milieux naturels fragiles et en régression à l'échelle européenne. Au vu de leur richesse écologique et des menaces, à la fois naturelles et anthropiques auxquelles elles sont soumises, elles constituent un enjeu de conservation prioritaire.

❖ Les actions anthropiques tels les drainages ou tout autre aménagement susceptible de modifier le régime hydraulique représentent la principale cause de déclin des tourbières, en contribuant à leur assèchement et en accélérant la colonisation par les ligneux, notamment les bouleaux.

⇒ Restaurer l'alimentation en eau des milieux tourbeux.

❖ L'absence de pratiques d'entretien laisse libre cours au développement de la Molinie et à l'apparition d'arbustes, provoquant la fermeture progressive du milieu.

⇒ Réaliser des actions d'entretien adaptées.



Les prairies humides paratourbeuses occupent une surface significative, possèdent un grand intérêt fonctionnel vis-à-vis des milieux aquatiques (rôle tampon) et abritent un remarquable cortège floristique et faunistique. Leur présence apparaît donc comme un des enjeux principaux.

La majorité des prairies, vouée à l'élevage extensif de bovins charolais maigres, est dans un bon état de conservation. Toutefois, elles sont vulnérables face à l'évolution des